

Une demande croissante pour la technologie dans l'enseignement et l'apprentissage :

Rapport pancanadien 2023 sur les tendances en matière d'apprentissage numérique dans le milieu canadien de l'enseignement postsecondaire

Auteure du rapport :

Nicole Johnson, Ph. D.

Collecte et analyse de données :



Canadian Digital Learning Research Association

Association canadienne de recherche sur la formation en ligne



Canadian Digital Learning
Research Association
Association canadienne de
recherche sur la formation en ligne

REMERCIEMENTS

Les initiatives de recherche de l'ACRFL sont rendues possibles grâce au soutien de nos commanditaires et de nos partenaires. Les principaux organismes de financement des Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique de 2023 étaient BCcampus, D2L, Campus Manitoba, Contact Nord, eCampusOntario, la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes et le ministère de l'Éducation du Québec. Nous remercions également nos organismes partenaires, Bay View Analytics, Academica Group et WCET, de leur soutien.

De plus, nous remercions l'équipe de recherche de l'ACRFL pour son travail : Nicole Johnson, Ph. D. (directrice générale, codirectrice de la recherche et responsable des sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique), George Veletsianos, Ph. D. (codirecteur de la recherche) et Jeff Seaman, Ph. D. (directeur de l'analyse), avec le soutien des membres du conseil d'administration de l'ACRFL en 2023 (Nicole Johnson, Ph. D.; Stephanie McKeown, Ph. D.; Cathy Newell-Kelly, Bruno Poëllhuber, Ph. D. et George Veletsianos, Ph. D.). Bay View Analytics était responsable de l'administration du sondage, de l'analyse des données et de la production des graphiques pour ce rapport.

Nous exprimons notre gratitude à Alison Seaweed, de la Première Nation Kwakiutl, qui a fourni des commentaires sur nos sondages de 2023 d'un point de vue autochtone dans le but d'aider l'ACRFL dans ses efforts visant à entreprendre la décolonisation de ses travaux. L'ACRFL reconnaît que, en tant qu'équipe à distance, nous travaillons et habitons dans de nombreux endroits sur des terres prises aux peuples autochtones. Comme équipe, nous visons à mieux comprendre les répercussions continues des structures et des systèmes coloniaux, particulièrement dans le secteur de l'enseignement postsecondaire canadien.

Nous remercions les nombreuses personnes qui ont rencontré notre équipe pour discuter de sujets d'étude possibles, pour donner leur avis sur nos conclusions et pour faire part de leur point de vue du terrain. Ces perspectives ont été déterminantes dans l'élaboration de nos initiatives de recherche.

Merci aux membres de l'équipe et aux agents contractuels de l'ACRFL qui soutiennent nos activités quotidiennes et notre capacité à mener des études de recherche.

Et surtout, un grand merci à tous ceux et celles qui ont répondu à nos sondages.



TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	1
PRÉSENTATION DES RAPPORTS 2023	3
TENDANCES EN MATIÈRE D'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE	6
TECHNOLOGIES UTILISÉES EN ENSEIGNEMENT ET EN APPRENTISSAGE	9
COMPÉTENCES ET PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT	11
ATTITUDES ET PRÉFÉRENCES DES ÉTUDIANTS	14
DÉFIS LIÉS À L'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE	17
PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL ET APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE	21
ÉQUITÉ, DIVERSITÉ ET INCLUSION (EDI) ET APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE	25
RESSOURCES ÉDUCATIVES LIBRES	30
DISCUSSION ET CONCLUSION	33
MÉTHODOLOGIE	35
CONTACT	37

Les sondages pancanadiens de 2023 ont été rendus possibles grâce au soutien de :



L'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne (ACRFL) a mené ses initiatives de recherche de 2023 en partenariat avec :



Une demande croissante pour la technologie dans l'enseignement et l'apprentissage : Rapport national 2023 est publié par l'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne/Canadian Digital Learning Research Association (ACRFL/CDLRA)

En vertu d'une licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International (CC BY-ND 4.0)



Attribution-NoDerivs
CC BY-ND

SOMMAIRE

En 2023, en plus des nouveaux défis associés à l'essor de l'intelligence artificielle générative, les établissements ont été confrontés à un désir croissant des étudiants de voir la technologie être utilisée en enseignement postsecondaire. Les restrictions sanitaires ont été graduellement levées et la vie quotidienne a commencé à reprendre son apparence d'avant la pandémie. Pendant ce temps, le coût de la vie a augmenté et une crise nationale du logement a rendu l'accès à un logement abordable près des campus presque impossible pour de nombreux étudiants. Tous ces facteurs ont eu des répercussions sur le milieu canadien de l'enseignement postsecondaire au cours de la dernière année et se reflètent dans la demande continue pour les cours en ligne et hybrides malgré la possibilité d'un retour complet, d'un point de vue de santé publique, à la formation en présentiel.

Nos conclusions de cette année proviennent des *Sondages pancanadiens de 2023 sur l'apprentissage numérique* réalisés au printemps et à l'automne et auxquels nous ferons référence en utilisant les noms de « sondage du printemps » et de « sondage de l'automne ». Les conclusions indiquent sans équivoque qu'une plus grande intégration des technologies en enseignement et en apprentissage est attendue pour l'avenir. Le personnel enseignant et les étudiants veulent davantage de flexibilité pour ne pas avoir à choisir entre une formation exclusivement en ligne et une formation exclusivement en présentiel. Le désir d'avoir accès à un plus grand nombre d'expériences d'apprentissage soutenues par la technologie génère toutefois des préoccupations quant aux compétences et au savoir-faire des enseignants en contexte de pédagogie numérique. Le perfectionnement professionnel destiné au personnel enseignant continue de se faire sur une base principalement volontaire, et l'assurance qualité est une préoccupation opérationnelle de la plus haute importance.

Le rapport qui suit donne un aperçu des conclusions obtenues sur un ensemble de sujets liés à l'apprentissage numérique :

- tendances en matière d'apprentissage en ligne et hybride
- technologies couramment utilisées en enseignement et en apprentissage
- compétences et préférences des enseignants
- attitudes et préférences des étudiants
- défis liés à la formation en ligne
- perfectionnement professionnel
- équité, diversité et inclusion (EDI)
- ressources éducatives libres et pratiques ouvertes



Le lancement de ChatGPT à la fin de 2022 a propulsé l'intelligence artificielle (IA) à l'avant-scène des discussions sur l'utilisation des technologies et l'intégrité académique en enseignement postsecondaire. George Veletsianos, Ph. D., codirecteur de la recherche à l'ACRFL, a rédigé un rapport spécial pour faire état des conclusions tirées des données propres à l'IA recueillies par l'ACRFL au printemps 2023. L'ACRFL remercie D2L pour son soutien dans la préparation de ce rapport spécial sur l'IA, que l'on peut consulter ici (en anglais) :

Veletsianos, G. (2023). Generative artificial intelligence in Canadian post-secondary education: AI policies, possibilities, realities, and futures. *Canadian Digital Learning Research Association*. <https://www.d2l.com/resources/assets/cdlra-2023-ai-report/>

Principales conclusions de 2023 :

1. L'emploi de la technologie en enseignement et en apprentissage croîtra vraisemblablement au cours des deux prochaines années. La demande semble notamment se maintenir pour ce qui est des expériences pédagogiques flexibles, et plus particulièrement pour l'offre de cours hybrides.
2. Les facteurs qui influent sur les besoins et les préférences des étudiants quant au mode de prestation des cours (en présentiel, hybride, en ligne, p. ex.) sont leurs différentes priorités (travail, responsabilités familiales, p. ex.), la proximité du campus ainsi que le transport, la nature de leur programme et leurs préférences en matière de modalités.
3. L'épuisement des enseignants et l'intégrité académique sont les défis les plus urgents concernant l'enseignement et l'apprentissage dans les établissements postsecondaires canadiens.
4. Le perfectionnement professionnel du personnel se fait principalement sur une base volontaire, peu importe le mode de prestation des cours. Les sujets de perfectionnement professionnel les plus populaires auprès du personnel enseignant sont les pratiques pédagogiques efficaces, la façon d'utiliser le système de gestion de l'apprentissage (SGA) de l'établissement, l'intégrité académique, les stratégies d'évaluation et l'utilisation des technologies vidéo.
5. La majorité des répondants ont dit connaître les ressources éducatives libres (REL) et leurs emplois. On constate aussi que le coût du matériel didactique est une barrière pour certains étudiants de nombreux établissements, obstacle que les REL peuvent aider à surmonter.



PRÉSENTATION DES RAPPORTS 2023

Avant la pandémie, l'ACRFL menait des recherches longitudinales pour observer les tendances en matière d'apprentissage numérique. Si la pandémie a été un élément perturbateur majeur, notamment parce qu'elle a rendu bon nombre de nos questions désuètes, elle nous a apporté une occasion de recueillir des données en temps opportun pour plusieurs années et nous a incités à revoir notre approche concernant la collecte de données longitudinales quand le moment s'y prêterait. En 2023, l'ACRFL a déterminé que le paysage postsecondaire s'était suffisamment stabilisé pour reprendre ses recherches longitudinales et a lancé la série de *Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique* pour remplacer son Sondage national annuel. En collaboration avec nos commanditaires, nos partenaires et certains groupes d'intérêt, nous avons rédigé des questions de sondage qui resteront pertinentes pendant plusieurs années.

Sujets abordés dans les sondages

Vu le grand intérêt que suscite la formation en ligne, nous abordons maintenant davantage de sujets dans nos sondages. Afin de mener des enquêtes rigoureuses tout en limitant le fardeau des sondages, l'ACRFL mène dorénavant deux sondages par année (au printemps et à l'automne) plutôt qu'un seul comme c'était le cas auparavant. Chaque sondage porte sur un ensemble de sujets différents, lesquels sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1

Sujets abordés dans les sondages de l'ACRFL

Sondage du printemps	Sondage de l'automne
Tendances liées à la formation en ligne et hybride	Technologies utilisées en enseignement et en apprentissage
Attitudes et préférences des enseignants	Équité, diversité et inclusion (EDI) et apprentissage numérique
Attitudes et préférences des étudiants	Perfectionnement professionnel et apprentissage numérique
Défis liés à l'apprentissage numérique	Ressources éducatives libres et pratiques ouvertes
Avenirs possibles	



Répondants aux sondages

En 2022, nous avons cessé de sonder un seul répondant par établissement comme nous le faisons auparavant et avons commencé à sonder des personnes occupant diverses fonctions dans chaque établissement. Cette nouvelle approche a été une grande réussite en 2022, et nous avons poursuivi avec celles-ci en 2023.

Les conclusions présentées dans ce rapport reflètent le point de vue d'administrateurs (p. ex. cadres supérieurs, doyens, doyennes, directeurs, directrices), de responsables de l'enseignement et de l'apprentissage et d'autres membres du personnel comme des concepteurs de programmes et des agents de développement pédagogique.

** En élargissant la portée des sondages au cours des prochaines années, nous espérons en apprendre davantage sur le point de vue des enseignants. Nous invitons les enseignants qui lisent ce rapport et souhaitent participer à nos prochains sondages à s'inscrire à notre liste d'envoi à l'aide du code QR qui se trouve à la dernière page du document.*

Définition des termes clés concernant les modalités de cours

L'ACRFL ayant déjà déployé des efforts pour créer un cadre commun de catégorisation des cours en fonction des modalités, nous reconnaissons l'importance de préciser ce à quoi nous faisons référence lorsque nous employons certains termes.

Pour parler des modalités de cours, nous utilisons les définitions suivantes :

L'APPRENTISSAGE EN LIGNE signifie que tout l'enseignement est dispensé en ligne et que les étudiants n'ont jamais à se rendre sur le campus. L'apprentissage en ligne peut être synchrone, asynchrone ou comporter un mélange des deux.

L'APPRENTISSAGE EN PERSONNE signifie que les étudiants doivent assister à l'ensemble des cours en personne. La technologie peut occuper une place plus ou moins importante dans l'apprentissage en personne.

L'APPRENTISSAGE HYBRIDE (aussi appelé apprentissage mixte) signifie qu'un cours comporte un mélange d'enseignement en ligne et en personne. Il existe plusieurs variantes d'apprentissage hybride.



L'APPRENTISSAGE MULTIACCÈS signifie que plusieurs modalités d'enseignement sont proposées pour un cours et que les étudiants peuvent passer d'une modalité à l'autre à leur guise. La formule comodale est un exemple d'apprentissage multiaccès.

Ces définitions sont basées sur des recherches menées par l'ACRFL, WCET et Bay View Analytics. Pour plus d'informations sur la classification des cours en fonction des modalités, veuillez consulter les ressources suivantes (en anglais) :

Johnson, N. (2023). What to do when the modality of a learning experience is unclear: Guidelines for creating multidimensional learning experiences. *WICHE Cooperative for Educational Technologies (WCET)*. <https://wcet.wiche.edu/resources/what-to-do-when-the-modality-of-a-learning-experience-is-unclear-guidelines-for-creating-multidimensional-learning-experiences/>

Johnson, N., Seaman, J., & Poulin, R. (2022). Defining different modes of learning: Resolving confusion and contention through consensus. *Online Learning*, 26(3), 91-110. <https://olj.onlinelearningconsortium.org/index.php/olj/article/view/3565/1193>

Johnson, N. (2021). Evolving definitions in digital learning: A national framework for categorizing commonly used terms. *Canadian Digital Learning Research Association*. <http://www.cdrlra-acrfl.ca/2021-cdlra-definitions-report/>



TENDANCES EN MATIÈRE D'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

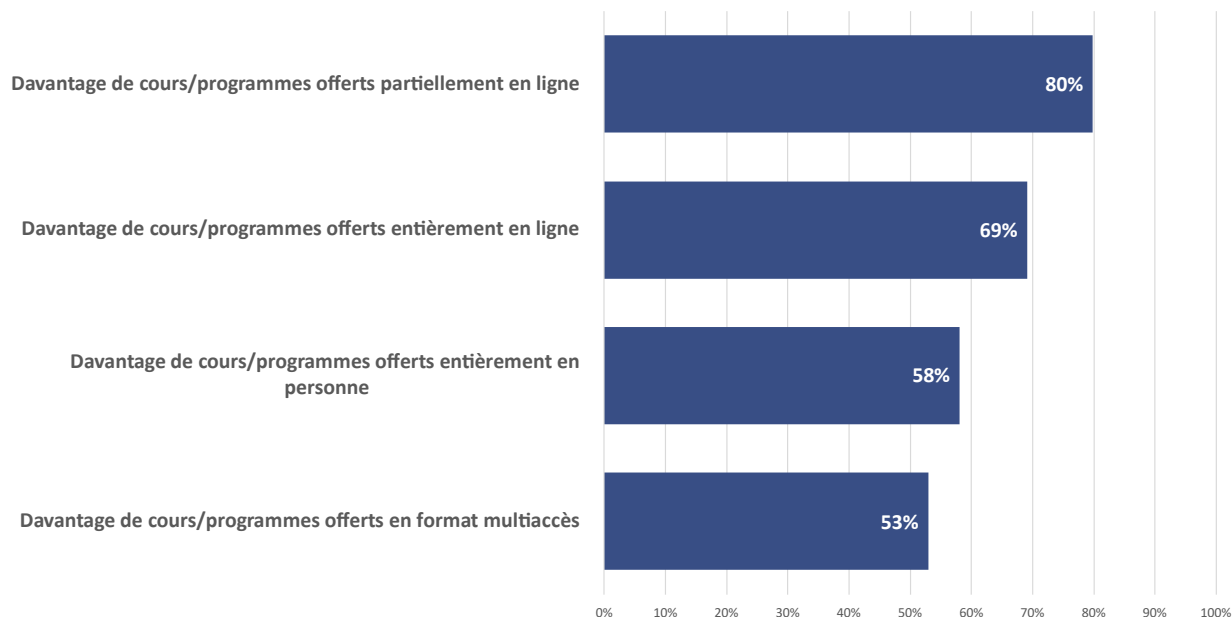
Suivre et prévoir l'évolution des différentes modalités d'enseignement sont des tâches importantes dans les activités de planification stratégique des établissements postsecondaires canadiens. Le passage à une formation majoritairement en ligne pendant plus d'un an à partir du début de la pandémie a amené bon nombre d'enseignants et d'étudiants à se familiariser davantage avec l'utilisation de la technologie en contexte pédagogique. Plus précisément, les conclusions des sondages menés par l'ACRFL en 2021 et en 2022 montraient une tendance vers l'apprentissage hybride (un mélange de formation en ligne et en présentiel).

S'il est évident que le recours à la technologie en enseignement postsecondaire est considérablement plus fréquent qu'avant la pandémie, l'ACRFL a néanmoins cherché à déterminer si cette pratique allait continuer à progresser. Le sondage du printemps 2023 posait la question suivante aux répondants : Comparativement à la situation actuelle de votre établissement, quelle est la probabilité que ce qui suit se produise au cours des 24 prochains mois?

Pour ce qui est des modalités d'enseignement, les conclusions du sondage du printemps montrent que l'apprentissage hybride et l'apprentissage en ligne (dans une moindre mesure) continuent de gagner en popularité. Une majorité de répondants (80 %) ont indiqué qu'ils s'attendaient à ce que de plus en plus de cours ou de programmes soient en partie offerts en ligne (mode hybride) d'ici deux ans. Plus de deux tiers des répondants (69 %) s'attendent à ce qu'il y ait plus de cours ou de programmes en ligne, et un peu plus de la moitié des répondants croient pour leur part qu'il y aura davantage de cours en personne (58 %) et de cours hybrides (53 %).



Quelle est la probabilité que ce qui suit se produise au cours des 24 prochains mois?

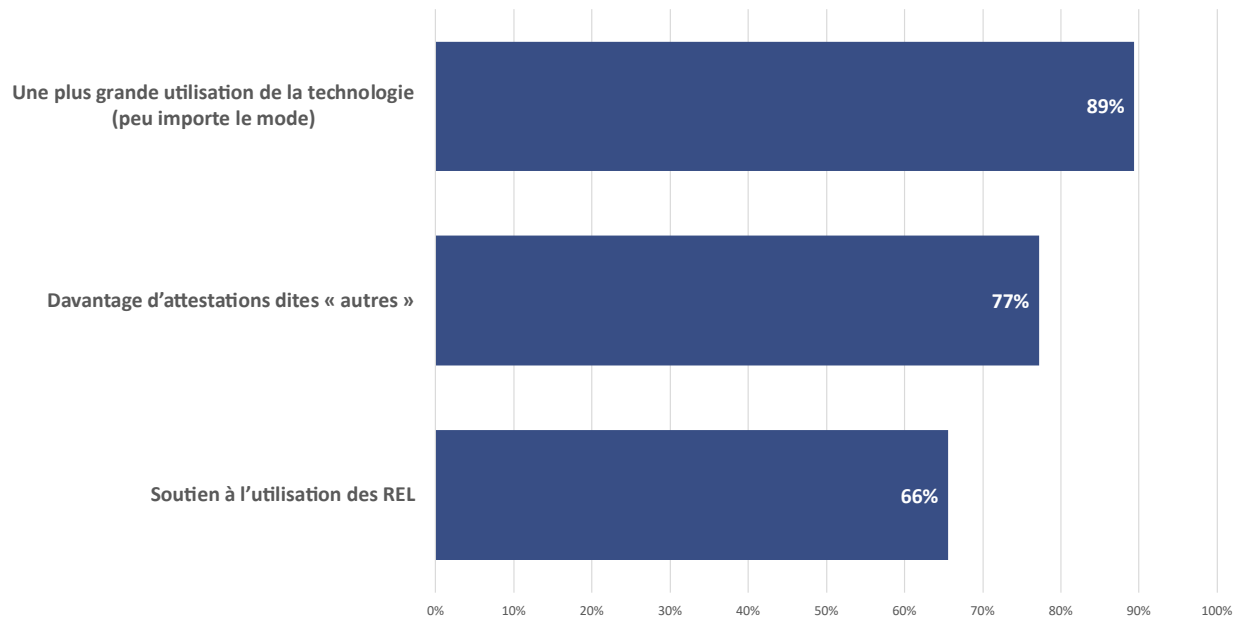


Parmi les autres tendances majeures liées aux technologies en enseignement postsecondaire figurent l'utilisation des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage en général, l'offre d'attestations dites « autres » (souvent proposées en ligne) et le soutien pour l'utilisation de ressources éducatives libres (REL) (les REL sont souvent produites, diffusées et modifiées au moyen de technologies numériques).

Presque tous les répondants (89 %) croient que, peu importe les modalités, l'emploi des technologies sera de plus en plus courant en enseignement postsecondaire au cours des deux prochaines années. De plus, la majorité des répondants croient qu'une augmentation de l'offre d'attestations dite « autres » (77 %) et du soutien pour l'utilisation des REL (66 %) sera observée.



Quelle est la probabilité que ce qui suit se produise au cours des 24 prochains mois?

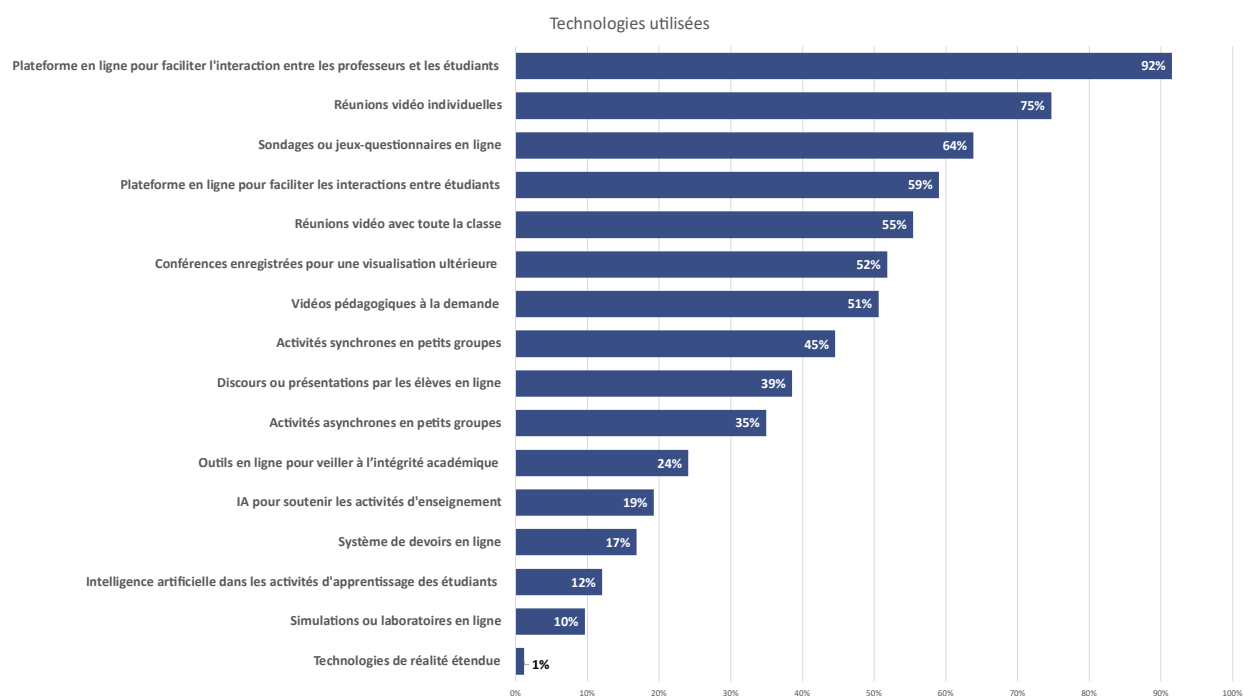




TECHNOLOGIES UTILISÉES EN ENSEIGNEMENT ET EN APPRENTISSAGE

Le sondage de l'automne s'intéressait aux différentes technologies utilisées en enseignement pendant la dernière année. La question suivante était posée aux administrateurs, aux responsables de l'enseignement et de l'apprentissage et au personnel ayant dit avoir enseigné au cours des 12 derniers mois : Sélectionnez toutes les technologies utilisées dans l'un de vos cours au cours des 12 derniers mois.

La technologie la plus utilisée par les répondants pendant la dernière année était les plateformes en ligne (SGA, p. ex.), pour faciliter les interactions entre les enseignants et les étudiants (92 %). Les technologies vidéo permettant de faire des réunions individuelles arrivaient en deuxième place (75 %). Les autres technologies utilisées par plus de la moitié des répondants étaient les sondages et les jeux-questionnaires en ligne (64 %), les plateformes en ligne (SGA, p. ex.) pour faciliter les interactions entre les enseignants et les étudiants (59 %), les réunions vidéo avec toute la classe (55 %), les conférences enregistrées pour une visualisation ultérieure (52 %) et les vidéos pédagogiques à la demande (51 %).

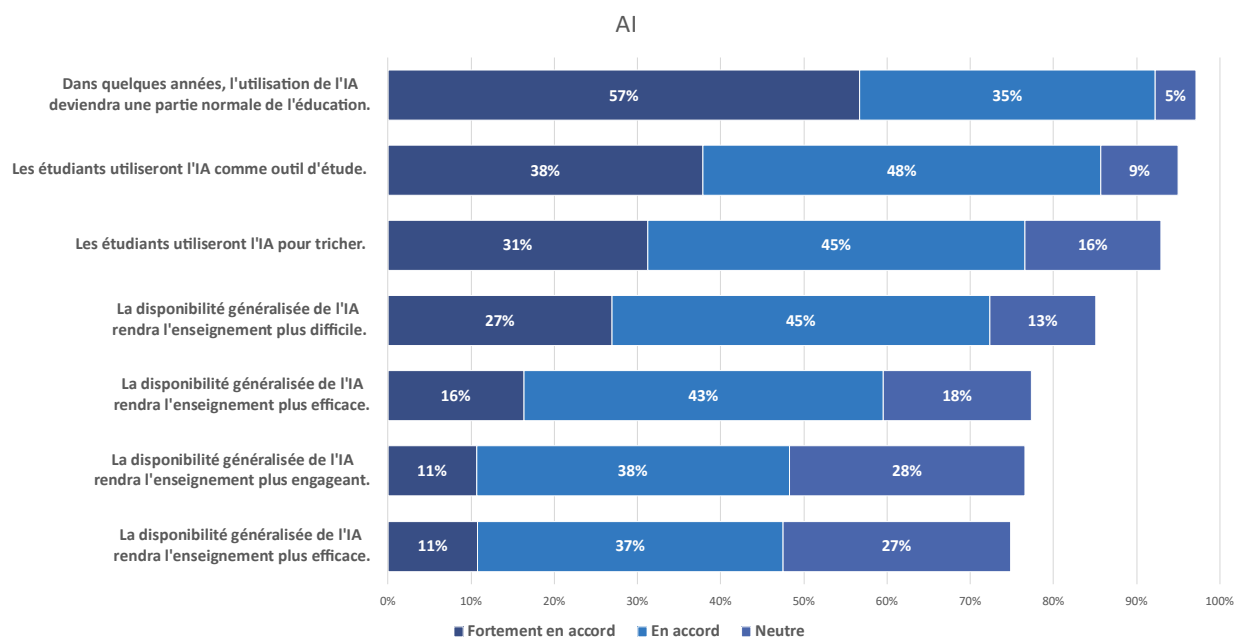




La grande popularité de l'IA et son utilisation par les étudiants ont été d'importants sujets de conversation dans le milieu postsecondaire. Le sondage de l'automne demandait aux répondants dans quelle mesure ils étaient d'accord avec un certain nombre d'énoncés concernant l'utilisation de l'IA en enseignement et en apprentissage.

La quasi-totalité des répondants (92 %) était « tout à fait d'accord » ou « plutôt d'accord » avec l'énoncé selon lequel l'IA deviendra une partie normale de l'enseignement. La majorité des répondants (86 %) étaient aussi d'accord, dans une certaine mesure, pour dire que les étudiants utiliseraient l'IA comme outil d'étude. Environ trois quarts des répondants étaient d'accord à différents degrés pour dire que les étudiants se serviraient de l'IA pour tricher (76 %) et que l'IA rendrait l'enseignement plus difficile (72 %).

Une petite majorité des répondants (59 %) était « tout à fait d'accord » ou « plutôt d'accord » avec l'idée que l'IA rendrait l'enseignement plus efficace. Une importante minorité était aussi « tout à fait d'accord » ou « plutôt d'accord » pour dire que l'IA rendrait l'enseignement plus engageant (49 %) et que l'IA rendrait l'enseignement plus efficace (48 %).



Dans l'ensemble, ces constatations révèlent quelles technologies sont les plus utilisées en enseignement et en apprentissage dans le milieu postsecondaire canadien et montrent que l'IA (une technologie pour le moment émergente) est en voie de devenir un élément central.



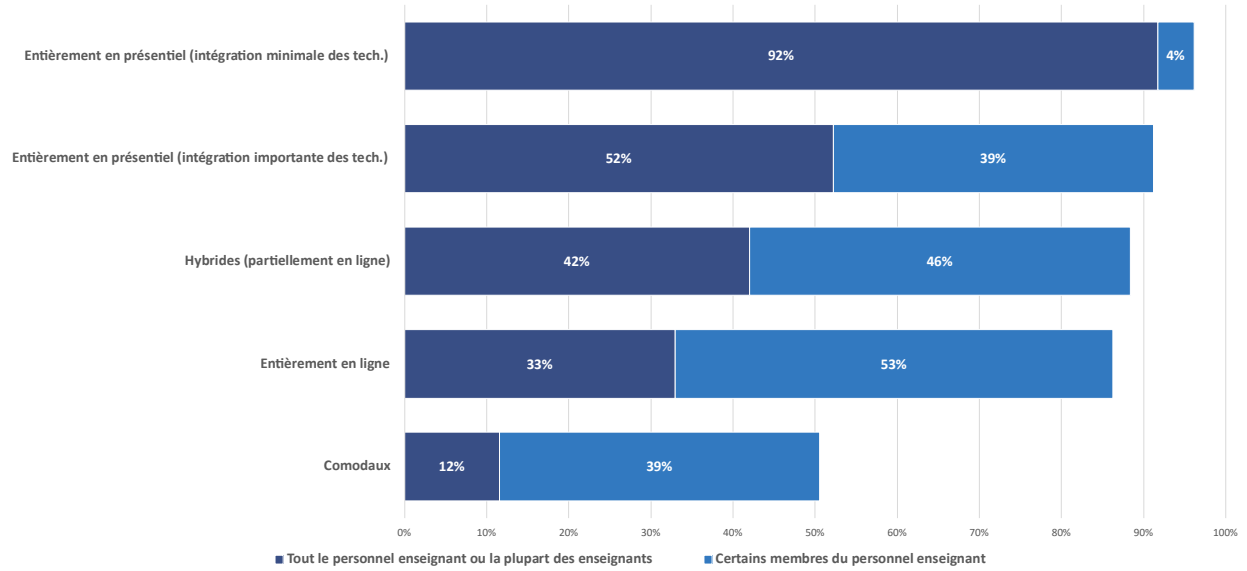
COMPÉTENCES ET PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT

Le sondage de l'automne demandait aux répondants si le personnel enseignant de leur établissement avait les compétences et le savoir-faire pour enseigner efficacement en utilisant diverses modalités. Les conclusions montrent essentiellement que plus les exigences technologiques sont élevées pour un cours, moins les administrateurs et les responsables de l'enseignement et de l'apprentissage ont confiance dans les compétences du personnel enseignant. Par exemple, presque tous les répondants (92 %) ont indiqué que tous les enseignants de leur établissement ou la plupart d'entre eux avaient les compétences pour enseigner en présentiel avec un minimum de technologie. Or, pour un enseignement en présentiel où la technologie occupe une grande place, seulement 52 % des répondants ont dit que les enseignants avaient les compétences et le savoir-faire nécessaires pour enseigner efficacement.

Moins de la moitié des répondants ont indiqué que tous les enseignants ou la plupart d'entre eux avaient les compétences et le savoir-faire pour donner des cours hybrides (42 %) ou en ligne (33 %). Les répondants étaient beaucoup moins confiants quant à la capacité du personnel enseignant de donner des cours multiaccès, comparativement aux autres modalités, ce qui pourrait être un indicateur des difficultés pédagogiques et logistiques associées au fait d'enseigner en même temps à des étudiants qui suivent le cours en ligne et à des étudiants qui le suivent en présentiel. Il est aussi important de mentionner que, d'après la majorité des répondants, au moins une partie des enseignants sont capables d'enseigner selon toutes les modalités suivantes.

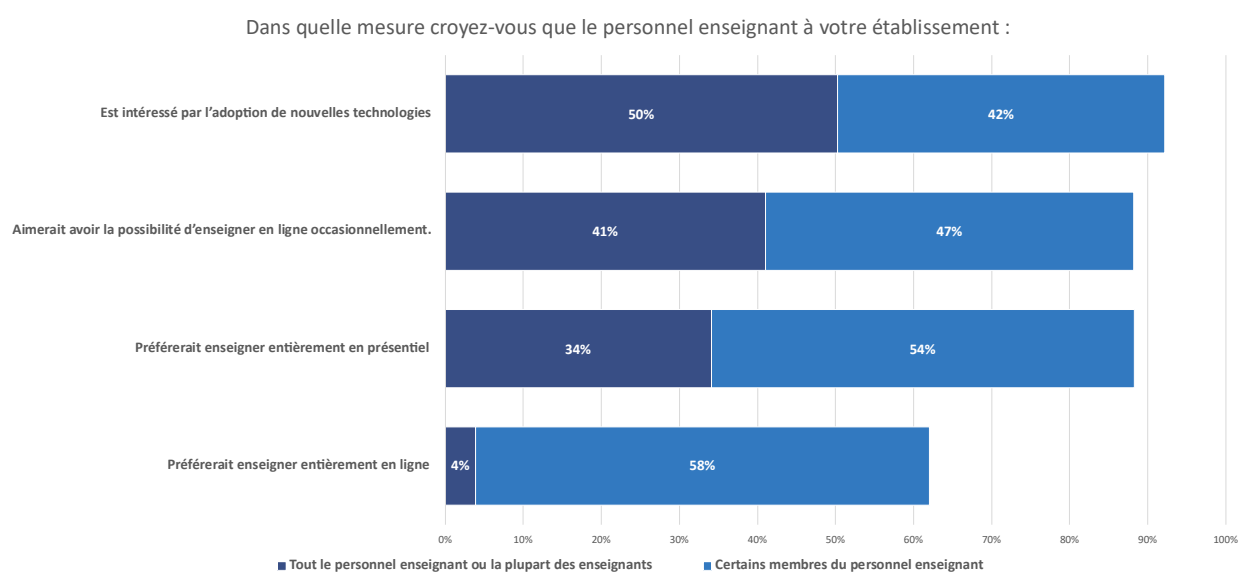


Le personnel enseignant à mon établissement a les compétences et le savoir-faire pour enseigner efficacement





Le sondage demandait aussi aux répondants de décrire leurs perceptions et leurs observations quant aux préférences des enseignants concernant l'utilisation des technologies en enseignement. La moitié des répondants ont indiqué que tous les enseignants ou la plupart d'entre eux souhaitent adopter de nouvelles technologies. Une importante minorité (41 %) a répondu que tous les enseignants ou la plupart des enseignants préfèrent pouvoir enseigner en ligne occasionnellement (p. ex., en donnant des cours hybrides ou un mélange de cours en ligne et en personne). Très peu de répondants (4 %) ont dit que tous les enseignants ou la plupart des enseignants préféreraient enseigner seulement en ligne.

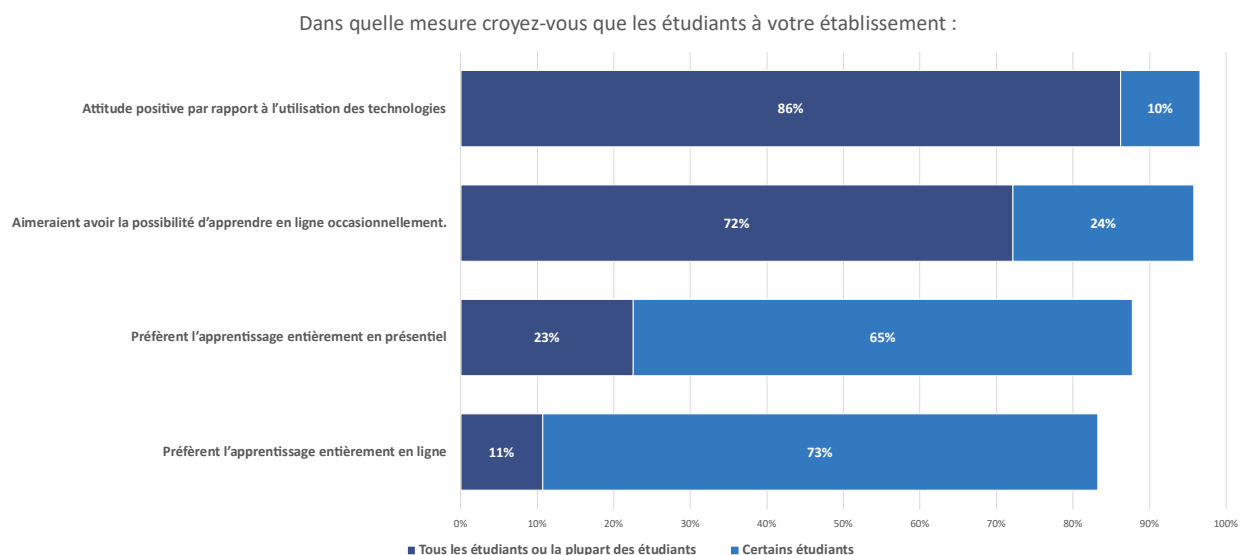




ATTITUDES ET PRÉFÉRENCES DES ÉTUDIANTS

Le sondage du printemps comportait deux questions sur les attitudes et les préférences des étudiants. Comme dans le cas des conclusions concernant les enseignants, ces conclusions reflètent la perception des répondants par rapport aux préférences des étudiants (en non le sentiment des étudiants eux-mêmes).

La première question sur les étudiants visait à savoir dans quelle mesure les répondants attribuent aux étudiants de leur établissement les attitudes et préférences qui figurent dans le tableau ci-dessous. Dans l'ensemble, bon nombre de répondants (86 %) croyaient que tous les étudiants ou la plupart des étudiants de leur établissement ont une attitude positive par rapport à l'utilisation des technologies. De plus, les répondants ont indiqué que tous les étudiants ou la plupart d'entre eux (72 %) aimeraient avoir la possibilité d'apprendre en ligne occasionnellement, mais seulement quelques répondants (11 %) croyaient que tous les étudiants ou la plupart des étudiants préféreraient apprendre entièrement en ligne. Contrairement à l'idée dominante selon laquelle les étudiants veulent apprendre exclusivement en personne, environ un quart des répondants (23 %) croyaient que tous les étudiants ou la plupart d'entre eux préfèrent l'apprentissage entièrement en présentiel. Globalement, les conclusions montrent que la possibilité d'apprendre en ligne occasionnellement, sans devoir le faire en tout temps, est l'option qui semble la plus souhaitable par les étudiants.





La seconde question au sujet des étudiants était une question ouverte. Elle demandait aux répondants ce qui motive, selon eux, les besoins et les préférences des étudiants pour certaines des modalités d'enseignement. Les réponses à cette question se ressemblaient beaucoup et mentionnaient généralement des aspects tels que les différentes priorités (travail, responsabilités familiales, p. ex.), la géographie (proximité du campus, p. ex.), le transport, la crise du logement que vit le Canada, l'accessibilité des modalités par rapport aux besoins des étudiants, la nature du programme (si l'expérience pratique est nécessaire à l'acquisition des aptitudes, p. ex.) et les préférences des étudiants par rapport aux modalités.

Les extraits suivants donnent une idée des réponses les plus fréquentes à la question portant sur ce qui motive les besoins et les préférences des étudiants :

« Plusieurs facteurs jouent un rôle important dans la définition des besoins et des préférences des étudiants par rapport aux modalités d'enseignement et à l'utilisation des technologies. L'accessibilité et la flexibilité que procurent habituellement les plateformes en ligne sont capitales, car elles conviennent à plusieurs types d'horaires et à des étudiants qui habitent à plusieurs endroits. Le style d'apprentissage des gens peut grandement influencer sur les préférences, ce qui fait que plusieurs modalités doivent être offertes pour répondre aux besoins de tous les apprenants. La nature du contenu pédagogique en soi a aussi un effet considérable, car certaines matières vont naturellement mieux avec certaines modalités d'enseignement. »

« Le corps étudiant de notre collège est très varié. De nombreux étudiants ont un certain âge et travaillent ou s'occupent d'enfants ou de parents âgés et ne peuvent s'engager à suivre une formation en présentiel. »

« Les étudiants préfèrent généralement que les cours obligatoires, et les cours interactifs ou pratiques (laboratoires, studio de design, séminaires, etc.), se donnent en personne ou de façon mixte, tandis qu'ils préfèrent suivre en ligne les cours au choix ou axés sur le contenu. En général, les étudiants aiment que leur cursus soit constitué d'un mélange de cours en ligne et en personne pour équilibrer leur horaire ».

« Les choix concernant les modalités d'enseignement sont motivés par les choix de vie que font les étudiants à l'extérieur de l'université et ne représentent qu'une petite partie des préoccupations des étudiants modernes. Les universités doivent comprendre et vivre avec le fait qu'elles ne sont pas l'aspect le plus important de la vie de la majorité des étudiants et que ceux-ci sont principalement des adultes capables de faire leurs propres choix. La majorité des étudiants ont besoin et envie de bénéficier d'un certain degré d'autonomie et de flexibilité. »



« Obligations liées aux enfants et au travail. Dépenses en carburant. La technologie est limitée par les aptitudes et l'expérience des étudiants, et la technologie coûte cher et le wifi est instable dans les régions rurales. »

« Mon expérience m'a fait constater que certains étudiants qui commencent une formation en personne passent très rapidement à la formation en ligne. Les avantages et les possibilités de la formation en ligne l'emportent sur le besoin d'assister aux cours en personne. Les cours en ligne signifient une meilleure concentration, moins de distractions, aucun transport, plus de confort, moins d'exposition au mauvais temps, etc. »

« Le désir de rester dans leur localité et de concilier études et obligations professionnelles et familiales. »

« Le coût de la vie est extrêmement élevé, alors beaucoup d'étudiants doivent se trouver un emploi ou travailler davantage, ce qui rend les formations en ligne attrayantes pour eux. »

En résumé, les répondants tendent à croire que les étudiants veulent plus de flexibilité et un emploi accru de la technologie dans leur formation postsecondaire. Pour bon nombre d'étudiants, il semble qu'être en mesure d'apprendre entièrement ou en partie en ligne contribue à trouver un meilleur équilibre entre le travail, la vie personnelle et les études. Les étudiants semblent vouloir une plus grande offre d'options : ils veulent pouvoir choisir entre la formation en personne, en ligne ou hybride en fonction de leurs besoins et de leurs préférences.

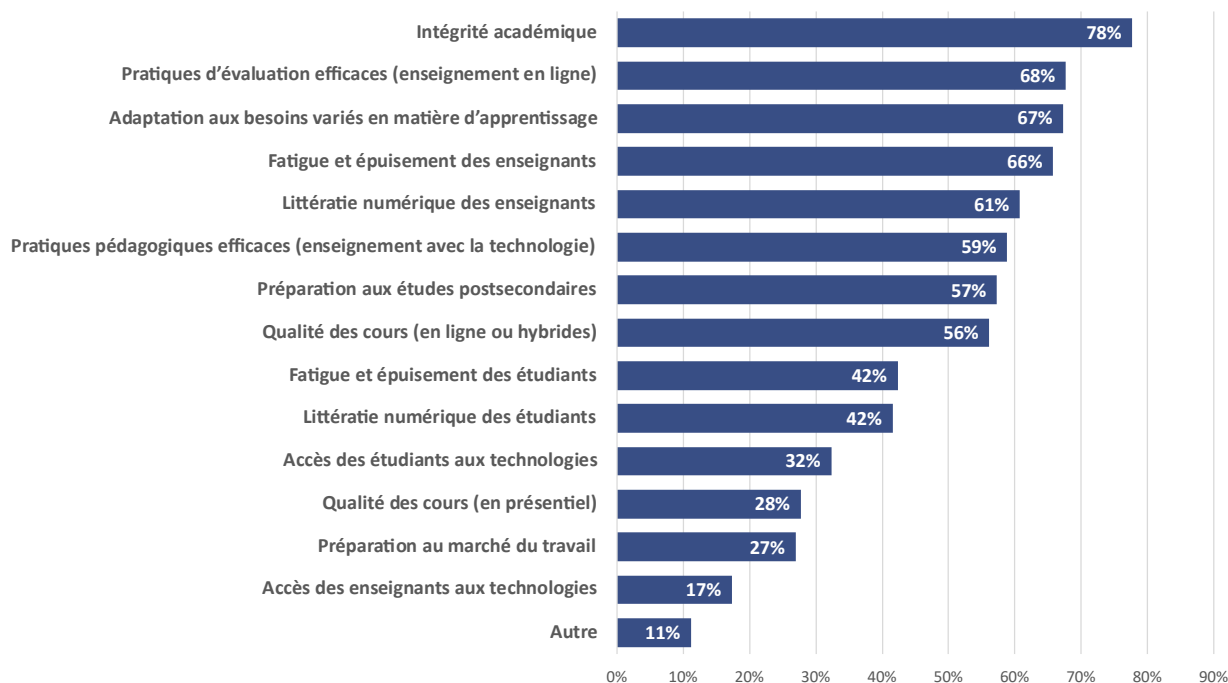


DÉFIS LIÉS À L'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

La demande accrue pour les formations en ligne ou hybrides et l'intégration de la technologie ainsi que l'adoption de l'IA par les étudiants ont créé de nombreux défis pédagogiques et opérationnels.

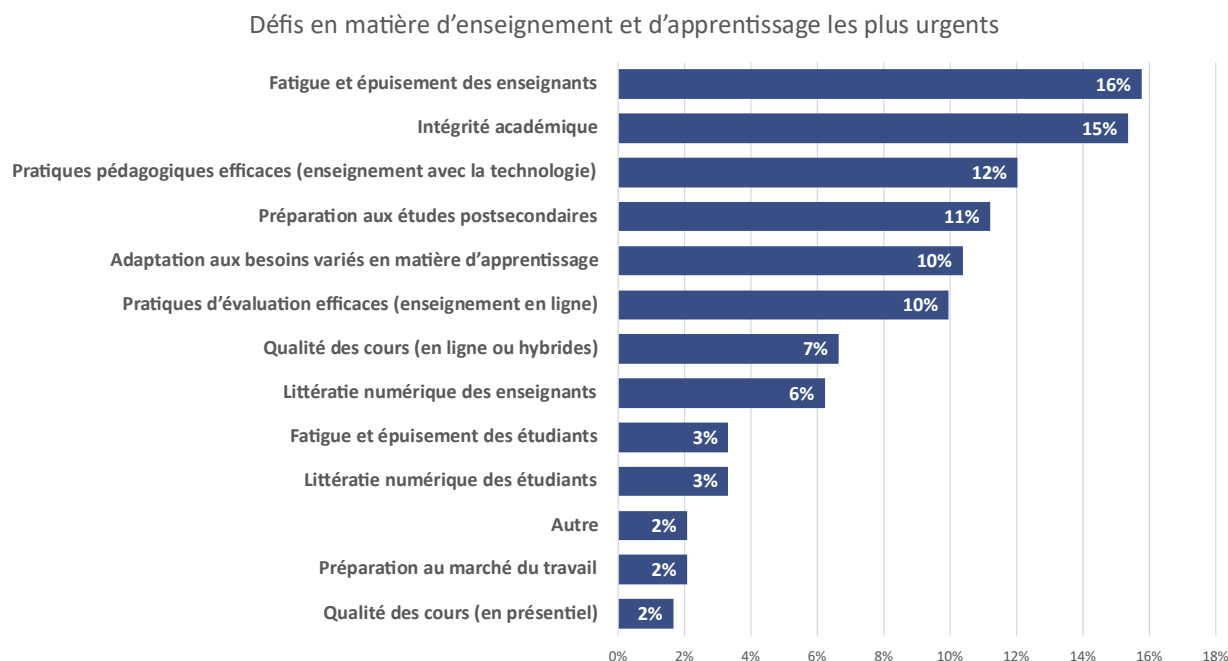
Le sondage du printemps demandait aux répondants de nommer tous les défis en matière d'enseignement et d'apprentissage qu'ils considéraient comme urgents dans leur établissement. Les conclusions indiquent que les répondants sont nombreux à faire face à plusieurs défis liés à l'enseignement et à l'apprentissage (la majorité des répondants ont sélectionné huit des défis figurant dans le tableau ci-dessous). Le défi le plus souvent mentionné est l'intégrité académique (78 %), suivi des pratiques d'évaluation efficaces pour les différentes modalités d'apprentissage en ligne (68 %), de l'adaptation aux divers besoins en matière d'apprentissage (67 %) et de la fatigue et de l'épuisement des enseignants (66 %). Plus de la moitié des répondants ont aussi indiqué que les sujets suivants constituaient des défis : la littératie numérique des enseignants (61 %), les pratiques pédagogiques efficaces pour l'enseignement avec le numérique (59%), le niveau de préparation aux études postsecondaires chez les étudiants en première année (57 %) et l'évaluation de la qualité des cours enseignés entièrement ou partiellement en ligne (56 %).

Défis en matière d'enseignement et d'apprentissage





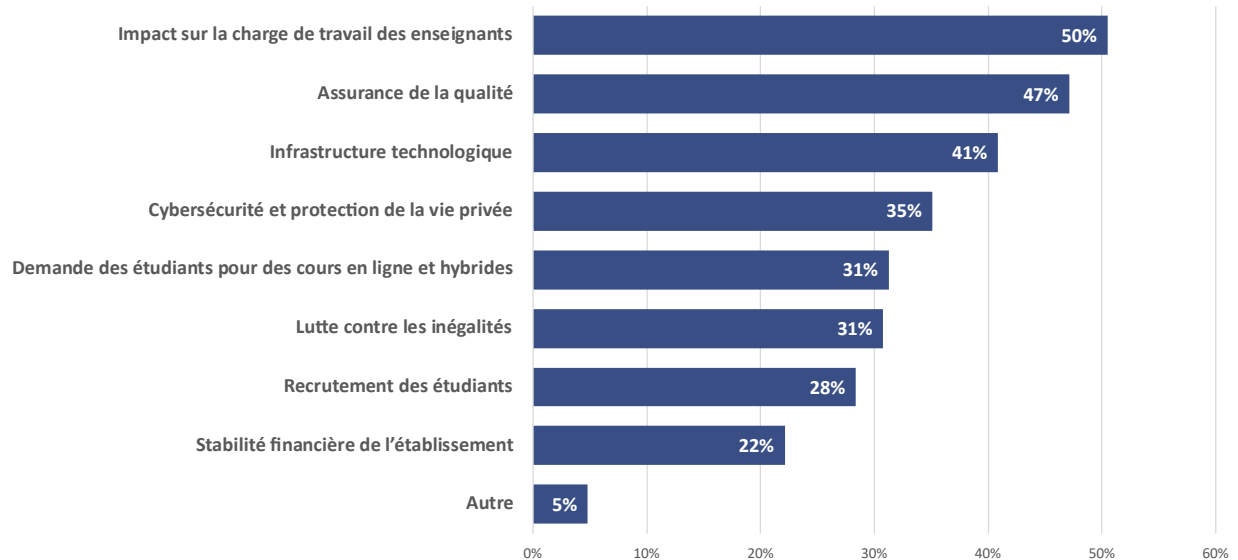
Après avoir sélectionné tous les défis urgents dans leur établissement, les répondants étaient invités à indiquer lequel était le plus urgent. La fatigue et l'épuisement des enseignants et l'intégrité académique arrivaient en tête de liste des défis en matière d'enseignement et d'apprentissage les plus urgents, mais aucun des défis recensés n'a été mentionné comme étant le plus urgent par une grande proportion de répondants.



Le sondage du printemps demandait aussi aux répondants d'indiquer tous les défis opérationnels liés à l'apprentissage numérique qu'ils considéraient comme urgents dans leur établissement. Les réponses les plus souvent choisies étaient l'impact sur la charge de travail des enseignants (50 %), l'assurance qualité (47 %) et l'infrastructure technologique (41 %), mais il est important de souligner que le degré d'urgence des défis opérationnels était considérablement plus bas que celui des défis en matière d'enseignement et d'apprentissage.

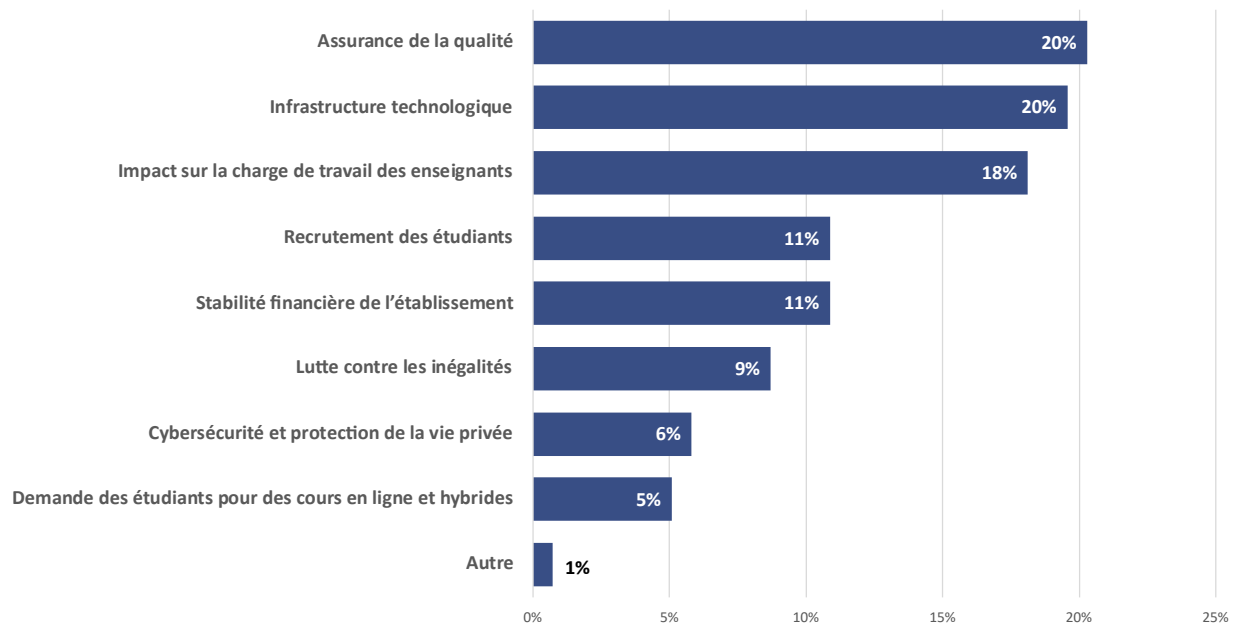


Défis opérationnels



Lorsqu'on leur a demandé d'indiquer lequel des défis était le plus urgent, les répondants ont encore une fois sélectionné l'assurance qualité, l'infrastructure technologique et l'impact sur la charge de travail des enseignants.

Défis opérationnels les plus urgents





Les conclusions concernant les défis font écho aux préoccupations observées par le passé en ce qui a trait à l'intégrité académique. La fatigue et l'épuisement des enseignants ainsi que l'impact de l'apprentissage numérique sur leur charge de travail continuent d'être des défis majeurs pour les établissements et ne semblent pas diminuer avec le temps.





PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL ET APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

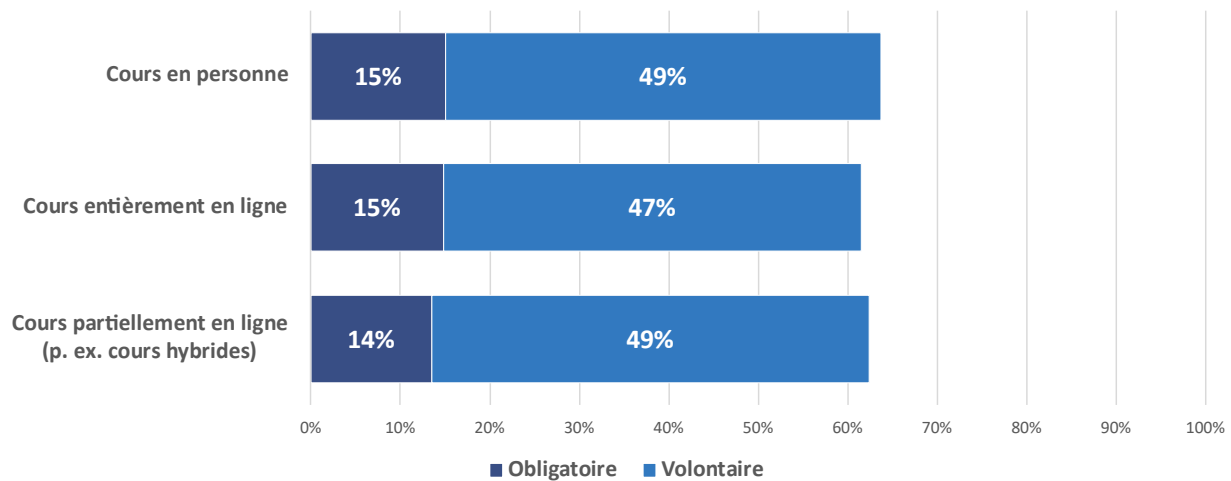
Comme le font ressortir les conclusions concernant les compétences du personnel enseignant, leur préparation à utiliser diverses modalités pédagogique est devenue une question importante dans le secteur postsecondaire. Les conclusions de 2023 sur le perfectionnement professionnel vont dans le même sens que celles formulées les années précédentes par l'ACRFL (plus précisément en 2019 et en 2022), qui montraient que le perfectionnement professionnel concernant l'enseignement en ligne se fait principalement sur une base volontaire.

En 2023, nous avons aussi cherché à savoir si les exigences en matière de perfectionnement professionnel varient en fonction des modalités d'enseignement ou de l'expérience des enseignants. Le sondage de l'automne demandait aux répondants si du perfectionnement professionnel axé sur différentes modalités (hybride, en personne, en ligne) était offert aux enseignants, obligatoirement ou sur une base volontaire, et si l'offre était la même pour les nouveaux enseignants et les enseignants d'expérience.

Les conclusions montrent que, selon environ 60 % des répondants, du perfectionnement professionnel est offert aux nouveaux enseignants dans leur établissement. Lue autrement, cette donnée révèle que 40 % des établissements ne proposent aucun perfectionnement professionnel aux nouveaux enseignants et que tout au plus 15 % en exigent. De plus, l'offre et les exigences en matière de perfectionnement professionnel ne varient pas de façon notable en fonction des modalités d'enseignement.

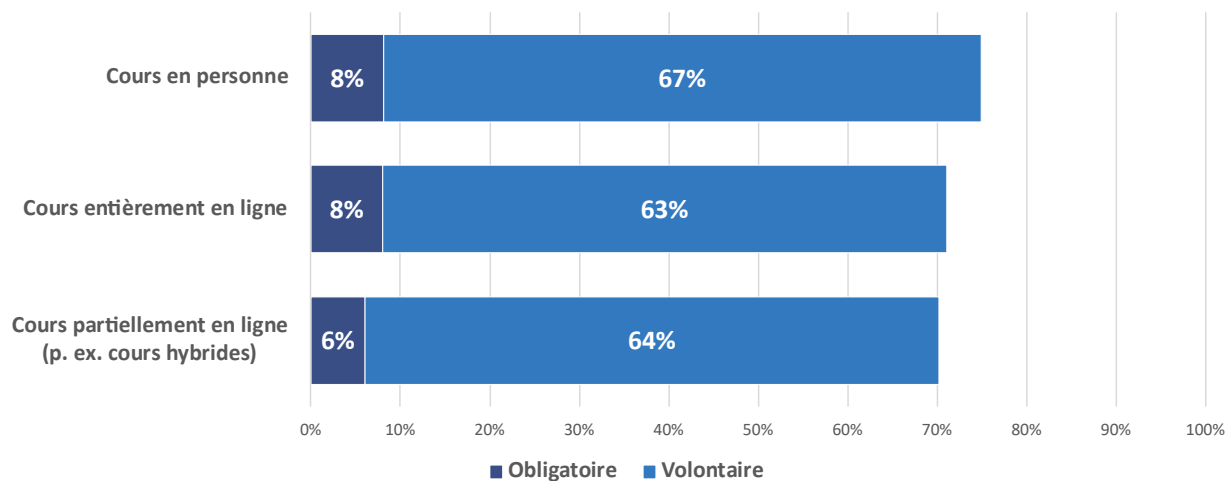


Perfectionnement professionnel offert aux nouveaux enseignants avant qu'ils commencent à enseigner selon les modalités suivantes.



Environ 70 % des répondants ont indiqué que leur établissement offrait du perfectionnement professionnel continu à leur personnel enseignant sans grande différence quant aux modalités. Comparativement au perfectionnement professionnel destiné aux nouveaux enseignants, le perfectionnement professionnel continu proposé à l'ensemble du personnel enseignant a moins tendance à être obligatoire.

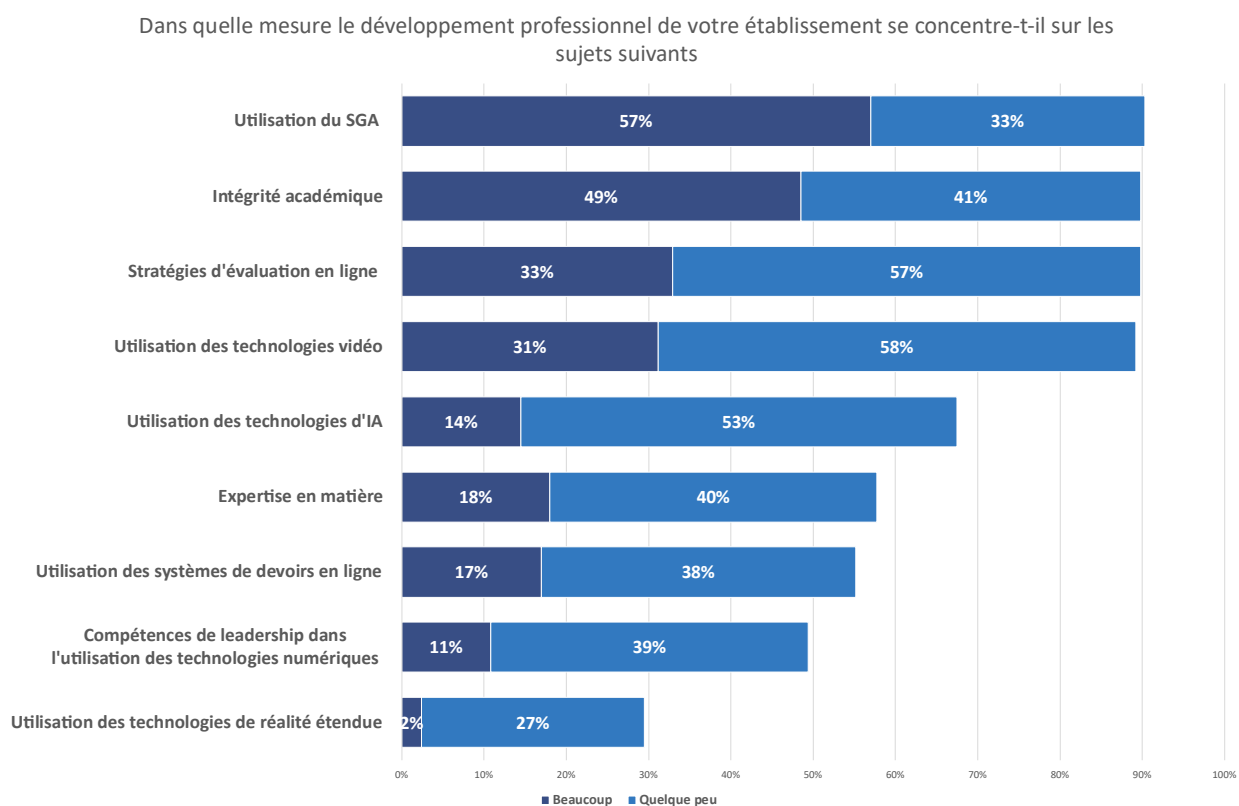
Du perfectionnement professionnel continu est-il offert à tous les membres du personnel enseignant pour les modalités suivantes?



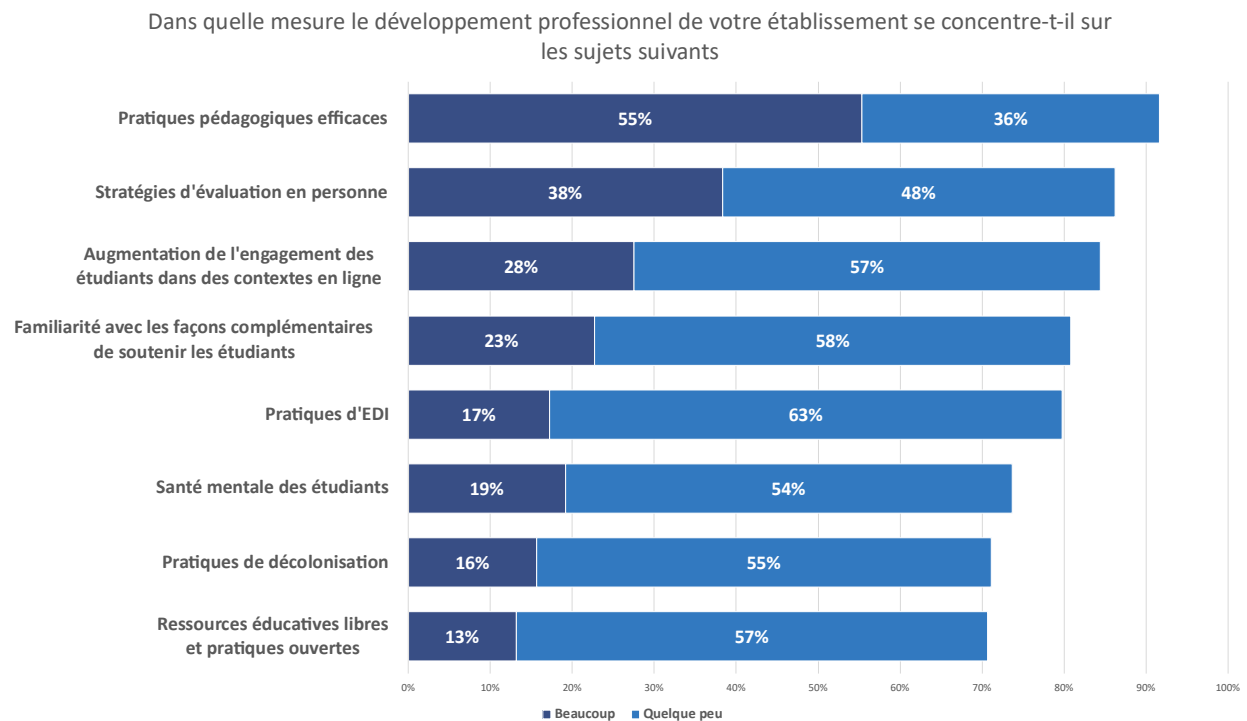


De plus, le sondage de l'automne interrogeait les répondants au sujet du perfectionnement professionnel offert aux enseignants pour deux ensembles de sujets.

Le premier ensemble concernait essentiellement l'utilisation de la technologie. Plus de la moitié des enseignants (57 %) ont indiqué que la façon d'utiliser le SGA de l'établissement représentait une importante partie des activités de perfectionnement professionnel. Un peu moins de la moitié des répondants ont aussi mentionné que l'intégrité académique était un sujet populaire.



Le second ensemble de sujets portait sur les pratiques et les stratégies d'enseignement. Plus de la moitié des répondants (55 %) ont dit que les pratiques d'enseignement efficaces recevaient beaucoup d'attention, et plus du tiers (38 %) ont répondu que les stratégies d'évaluation en personne suscitaient un certain intérêt.



Globalement, les données montrent que le perfectionnement professionnel est principalement volontaire et que la quantité offerte ne varie pas en fonction des modalités d'enseignement, que les enseignants se préparent à donner des cours en personne, en ligne ou en formule hybride.



ÉQUITÉ, DIVERSITÉ ET INCLUSION (EDI) ET APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

L'intégration de technologies numériques en enseignement postsecondaire est importante pour favoriser les expériences d'apprentissage équitables, répondre aux besoins d'une population étudiante diversifiée et créer des possibilités pour des apprenants qui n'auraient autrement pas accès à une formation postsecondaire. Or, l'utilisation de la technologie peut aussi désavantager certains apprenants, et l'apprentissage numérique n'est pas une panacée permettant de surmonter les obstacles auxquels les étudiants font face.

Bien qu'elle soit couramment utilisée, la notion d'EDI peut être définie de bien des façons selon qui l'emploie. Pour mieux comprendre ce que se représentent les répondants à nos sondages lorsqu'ils pensent à l'EDI, le sondage de l'automne leur a demandé de donner leur propre définition de l'équité, de la diversité et de l'inclusion. Voici quelques citations qui illustrent ce que les répondants ont tendance à répondre à cette question :

« Équité : S'assurer que chaque personne soit traitée avec un respect égal et bénéficie des mêmes chances, peu importe sa race, son genre, son âge, ses handicaps, ses capacités ou sa sexualité. Diversité : Respecter et accepter que chaque personne est unique et comprendre que l'unicité rend la société plus forte quand elle est accueillie et soutenue. Inclusion : S'efforcer de créer un environnement où tous sont bienvenus et peuvent participer du mieux qu'ils le peuvent dans le contexte de cet environnement. Pris dans l'ensemble et ramené à l'essentiel... chaque personne est un être humain et mérite d'être traitée comme un être humain avec respect, compassion et bonté au meilleur de nos capacités. »

« Un environnement où les différences, la culture et les capacités ne sont des barrières pour personne. »

« Chacun de nous, peu importe notre genre, notre ethnicité, notre culture ou toute autre définition sociale qui nous correspond, devrait avoir entièrement accès aux droits de la personne élémentaires et posséder une voix égale à celle des autres dans la définition de ces droits. Il est important, cependant, de comprendre que certaines voix sont marginalisées et mises en situation de faiblesse. Tous les efforts devraient être faits pour donner davantage de pouvoir aux voix marginalisées, et ce en tout temps. »

« L'égalité, la diversité et l'inclusion en enseignement supérieur englobent les principes qui consistent à donner une chance égale et un traitement juste à chaque étudiant et à



chaque membre de la communauté académique, sans égard à leur bagage ou à leurs caractéristiques; à reconnaître et célébrer un vaste éventail de bagages, d'expériences et d'identités et à créer activement un environnement qui favorise l'appartenance, le respect et l'accessibilité pour tous. »

« C'est réduire les barrières pour que les apprenants puissent évoluer dans l'environnement d'apprentissage de leur choix. Cela comprend aussi la création d'environnements d'apprentissage sécuritaires dans lesquels les apprenants peuvent exprimer des idées, poser des questions et sentir qu'ils ne seront ni jugés ni punis s'ils expriment des opinions divergentes. »

« S'efforcer de traiter tout un chacun de façon juste et équitable et tenir compte des différences dans la disponibilité des ressources qui influe sur l'accès des gens à l'éducation et à d'autres possibilités ».

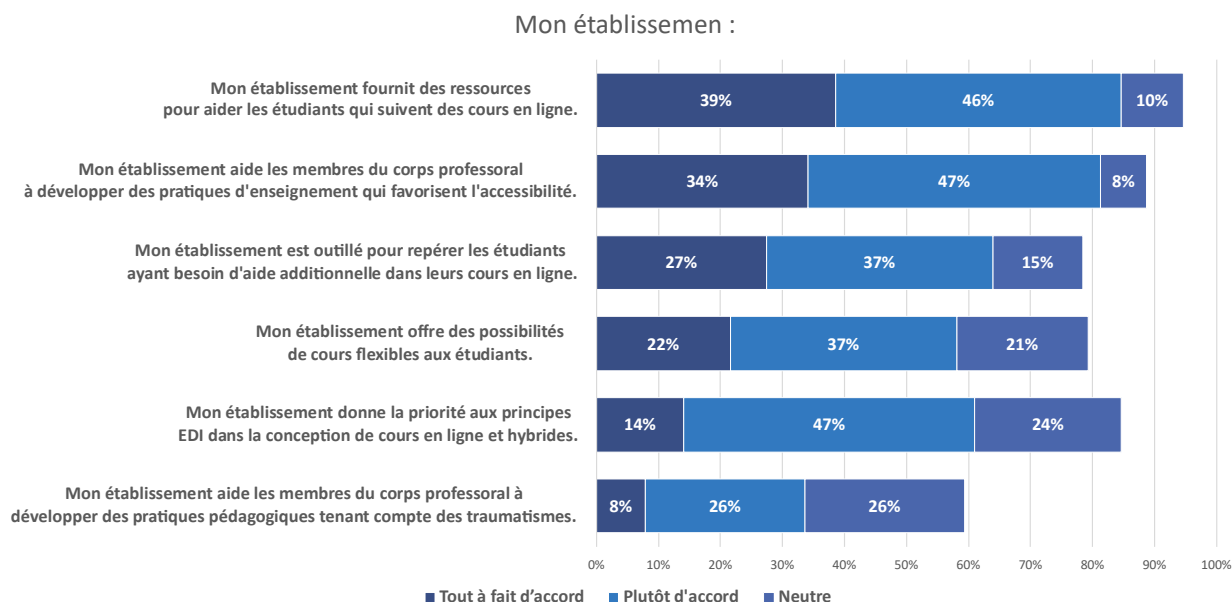
« L'équité consiste à appuyer les étudiants pour qu'ils aient une chance égale de réussir. La diversité représente la présence de personnes ayant des caractéristiques différentes dans un groupe (âge, bagage, genre, aptitudes, etc.) L'inclusion consiste à établir et à maintenir un environnement auquel chacun est entièrement à l'aise de participer. L'instructeur fait ces actions en concevant et en donnant ses cours. Idéalement, l'EDI fait partie d'un plan systémique visant à faire de l'établissement un endroit où chacun est invité à atteindre ses objectifs dans des interactions harmonieuses. »

Demander aux répondants de nous faire part de leur définition personnelle de l'EDI nous donne du contexte pour interpréter les données quantitatives recueillies sur le sujet. Étant donné qu'elles reflètent différents sens accordés à la notion d'EDI, ces données sont nuancées, comme le montrent les précédentes citations. Par exemple, le sondage de l'automne demandait aux répondants d'indiquer leur degré d'accord avec des énoncés comme « Mon établissement donne la priorité aux principes d'EDI dans la conception de cours en ligne et hybrides » et d'attribuer une cote à leur établissement pour illustrer dans quelle mesure celui-ci intègre les principes d'EDI dans ses cours. Vu l'étendue des définitions concernant la signification et les implications de l'EDI, davantage de recherches seront nécessaires pour mieux comprendre ce qu'entendent les répondants par la présence des principes d'EDI dans les cours.

Dans l'ensemble, les conclusions quantitatives concernant l'EDI montrent que les répondants sont dans une certaine mesure d'accord pour dire que leur établissement fournit des ressources pour aider les étudiants qui suivent des cours en ligne (85 %), aide les enseignants à développer des pratiques d'enseignement qui favorisent l'accessibilité (81 %), est outillé pour



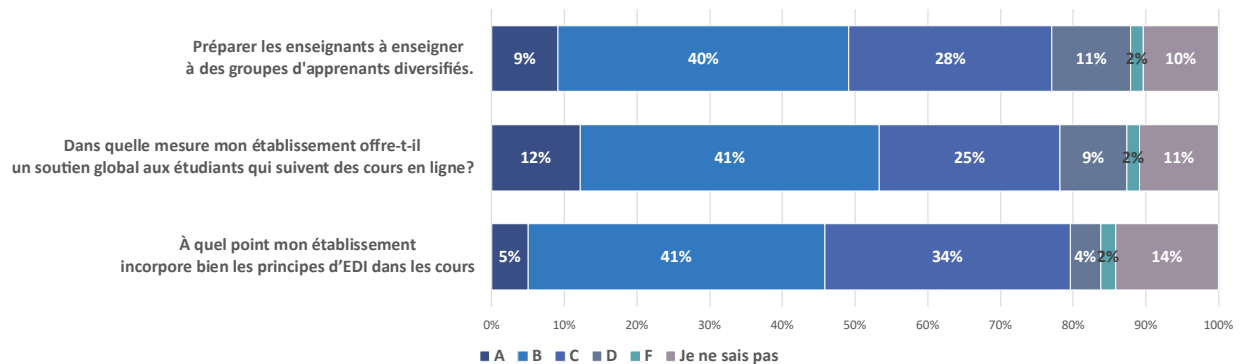
repérer les étudiants ayant besoin d'aide additionnelle dans leurs cours en ligne (64 %), accorde la priorité aux principes d'EDI dans la conception de ses cours en ligne et hybrides (61 %) et offre des possibilités de cours flexibles aux étudiants (59 %). Enfin, environ le tiers des répondants (34 %) étaient dans une certaine mesure d'accord avec l'idée que leur établissement aide les enseignants à développer des pratiques pédagogiques tenant compte des traumatismes.



Le sondage de l'automne demandait aussi aux répondants d'attribuer à leur établissement une cote indiquant à quel point il réussit à préparer les enseignants à enseigner à divers groupes d'apprenants (toute modalité), à fournir un soutien général aux étudiants qui suivent des cours en ligne et à bien incorporer les principes d'EDI dans les cours (toute modalité). Les conclusions montrent que les répondants ont principalement attribué la cote « B » ou « C ». Le nombre de répondants ayant donné la cote « D » ou « F » est à peu près égal à celui ayant accordé un « A ».



À quel point mon institution se débrouille-t-elle pour :



Le sondage demandait aux répondants n'ayant pas attribué la cote « A » à leur établissement d'expliquer dans une réponse ouverte ce que celui-ci pourrait faire autrement. Améliorer la formation des enseignants, offrir plus de soutien aux étudiants et proposer des possibilités d'apprentissage plus flexibles étaient parmi les suggestions les plus courantes. Voici quelques réponses illustrant ces sentiments :

« Nous devons concevoir des cours qui donnent de la visibilité aux étudiants issus de la diversité pour que ceux-ci se voient dans le matériel didactique et dans les exemples (la plupart des manuels et du contenu sont centrés sur les langues et les cultures blanches et occidentales). Nous devons concevoir des cours qui ne sont pas destinés à un étudiant imaginaire aux "aptitudes moyennes". Il faut intégrer davantage de formes d'aide et de ressources pour rejoindre des étudiants d'un plus large spectre d'aptitudes et d'intérêts (des étudiants en difficulté aux étudiants très doués). Nous devons aider les étudiants à choisir quelle formation répond le mieux à leurs besoins et à leurs préférences entre la formation en personne, la formation mixte et la formation asynchrone. »

« Exception faite d'un petit nombre d'employés de soutien, peu de gens accordent de l'importance aux normes d'accessibilité en ligne, aucun minimum n'est exigé de la part des instructeurs à cet égard et aucune mesure de soutien n'est consacrée à l'important travail qui consiste à assurer le respect de ces normes. »

« Pour les enseignants – une bonne quantité d'aide est offerte, mais elle n'est pas beaucoup utilisée.
Pour les étudiants – trop peu de ressources existent pour aider les étudiants à apprendre dans un environnement en ligne ou hybride. »



« Les étudiants en ligne continuent d’être à la remorque en ce qui a trait à l’accès au soutien et aux services. Les enseignants ont accès à beaucoup de formations, mais j’ai l’impression qu’au moment de concevoir leurs cours, la majorité d’entre eux se contentent de cocher des cases plutôt que de réellement intégrer ce qu’ils en ont retiré. »

« Il faut mieux tenir compte de la nature unique des cours en ligne. En ce moment, nous considérons les cours en ligne comme identiques aux autres cours. Les enseignants donnent des cours en ligne sans formation de base sur la façon d’engager et de soutenir les apprenants en ligne. Aussi, les cours en ligne ne sont soumis à aucun examen systématique (comme c’est le cas pour les cours en personne), donc beaucoup d’entre eux ne sont pas accessibles. »

« On pourrait en faire plus pour engager les étudiants à distance et les aider. Je pense aussi qu’offrir plus de cours asynchrones en ligne conviendrait à un grand nombre de styles d’apprentissage et à des apprenants qui ne sont peut-être pas en mesure de suivre des cours sur un campus ou dont le mode de vie n’offre pas la flexibilité nécessaire pour assister à des cours donnés à horaire fixe. Chacun devrait avoir accès à l’apprentissage dans le format qui lui convient. »

« L’établissement doit mettre plus de flexibilité dans la conception des cours et doit soumettre les instructeurs à plus d’exigences en ce qui concerne le perfectionnement professionnel afin d’améliorer leurs façons d’enseigner et leurs techniques pédagogiques. »

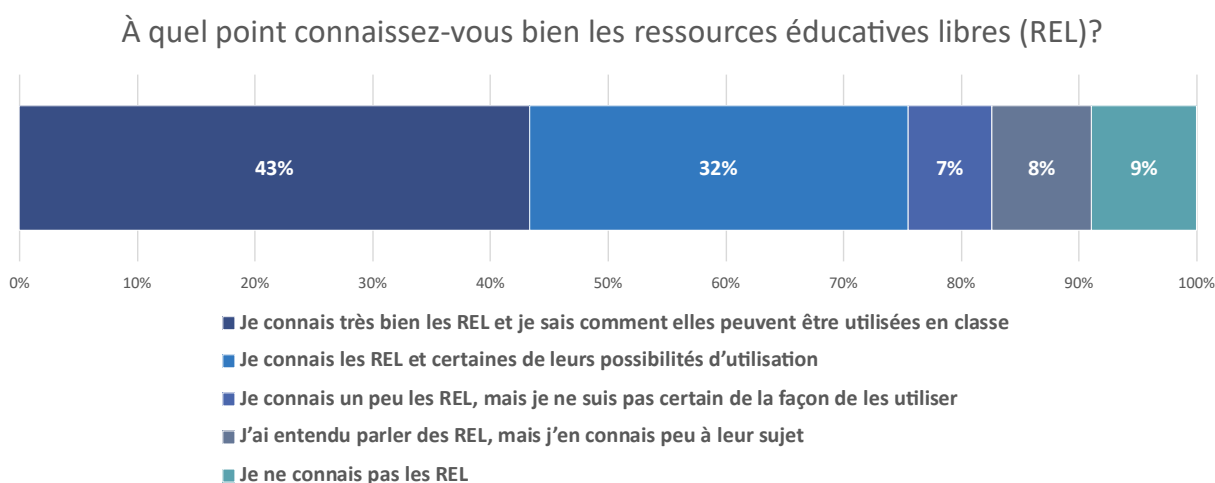


RESSOURCES ÉDUCATIVES LIBRES

L'ACRFL utilise la [définition des Creative Commons](#) pour parler des ressources éducatives libres (REL). Celle-ci les définit comme étant « des outils d'enseignement, d'apprentissage et de recherche appartenant au domaine public ou ayant été diffusés sous une [licence ouverte](#) permettant leur utilisation gratuite et leur réutilisation par autrui. »

Le sondage de l'automne posait aux répondants une série de questions concernant la connaissance des REL, leur utilisation et l'élaboration de politiques à leur sujet.

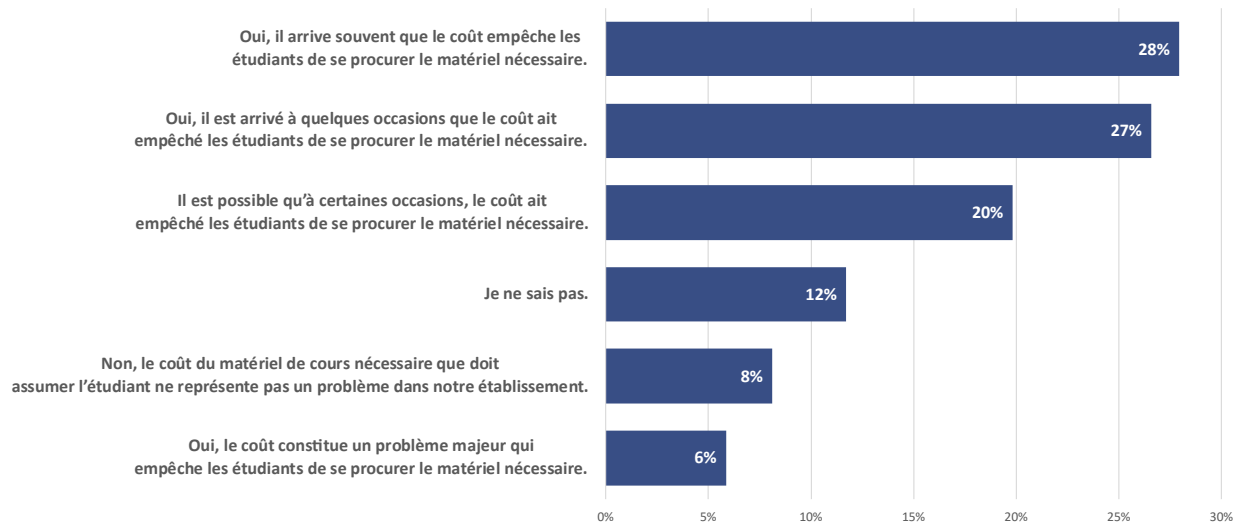
La majorité des répondants (75 %) connaissaient les REL et certaines de leurs possibilités d'utilisation. Très peu de répondants ont dit ne pas connaître les REL (9 %) ou en avoir entendu parler mais en connaître peu à leur sujet (8 %).



Plus de la moitié des répondants (61 %) ont indiqué que le coût du matériel nécessaire était un problème pour au moins un certain nombre d'étudiants de leur établissement, 6 % étaient d'avis que ces coûts constituent un problème majeur, 28 % ont répondu qu'ils empêchent souvent les étudiants de se procurer le matériel nécessaire et 27 % ont mentionné que le coût avait à quelques occasions empêché les étudiants de se procurer le matériel. Seulement 8 % des répondants croyaient que le coût du matériel ne représentait pas un problème dans leur établissement et 12 % ont dit ne pas savoir.

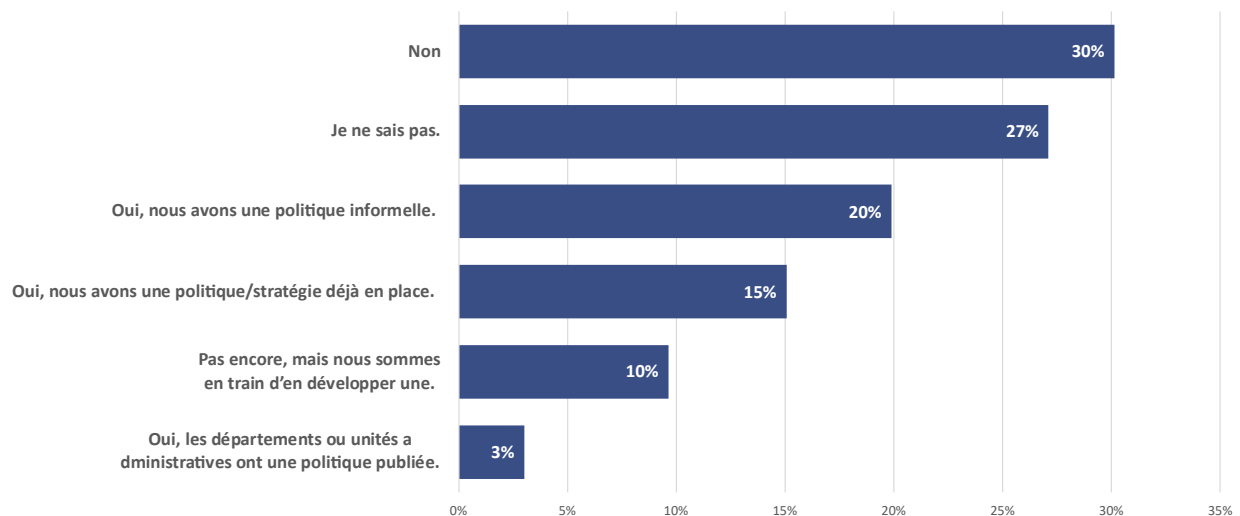


Le coût du matériel de cours nécessaire que doit assumer l'étudiant représente-t-il un problème dans votre établissement?



Le sondage de l'automne demandait aussi aux répondants si leur établissement avait une politique ou une stratégie concernant les REL et/ou d'autres ressources didactiques gratuites. Plus de la moitié des répondants ont indiqué qu'aucune politique n'était en place (30 %) ou qu'ils ignoraient s'il en existait une (27 %). Une minorité a répondu que leur établissement avait une politique informelle (20 %) ou une politique publiée (15 %).

Politique ou stratégie en matière de ressources éducatives libres





Dans l'ensemble, les conclusions montrent que les REL sont bien connues au Canada. Cependant, peu d'établissements se sont dotés d'une politique formelle et publiée pour encadrer leur utilisation. On comprend également que le coût du matériel de cours représente un problème pour au moins une partie des étudiants dans de nombreux établissements, problème que les REL pourraient aider à surmonter.





DISCUSSION ET CONCLUSION

Les conclusions montrent qu'il y a une demande croissante pour la technologie en enseignement et en apprentissage. Cette demande se maintient malgré le contexte actuel qui nous permet de revenir à l'enseignement en personne comme nous le connaissions avant la pandémie. Les répondants ont notamment dit s'attendre à ce que la technologie soit davantage utilisée (peu importe la modalité) en enseignement postsecondaire et à ce que les expériences d'apprentissage partiellement en ligne (hybride) soient de plus en plus courantes. Ils s'attendent également à ce que l'offre de formations entièrement en ligne progresse, quoique dans une moindre mesure que l'offre de formations hybrides. Les répondants croient que les enseignants et les étudiants souhaitent avoir l'option d'enseigner ou d'apprendre en ligne au moins occasionnellement.

Cette tendance menant vers une plus grande utilisation de la technologie comporte cependant quelques défis. Un écart semble en effet exister entre le désir d'enseigner à l'aide de la technologie des enseignants et l'ensemble de compétences et de savoir-faire nécessaires dont ils disposent pour le faire efficacement. Les répondants ont aussi indiqué que les pratiques pédagogiques efficaces liées à l'enseignement à l'aide de la technologie représentent un défi urgent. De plus, les établissements obligent rarement leurs enseignants à suivre du perfectionnement professionnel, et une importante proportion de répondants signale qu'aucun perfectionnement professionnel n'est offert. L'épuisement du personnel enseignant est l'un des défis les plus urgents aux yeux des répondants, et ce phénomène a aussi un effet sur la capacité générale des enseignants à recourir au perfectionnement professionnel de leur plein gré. La perception que l'utilisation de l'IA deviendra une composante normale de l'enseignement et de l'apprentissage au niveau postsecondaire a aussi renforcé les craintes associées à l'intégrité académique par rapport à l'utilisation de la technologie et aux contextes d'apprentissage en ligne.

La croissance de l'offre de cours hybrides et en ligne pourrait mener à la création d'environnements d'apprentissage plus équitables et inclusifs tout en créant des occasions d'apprentissage répondant à une plus grande variété d'étudiants que l'apprentissage en personne à lui seul. Les facteurs qui motivent les choix des étudiants quant aux modalités (quand un choix est possible) sont à l'image des sujets liés à l'EDI. Par exemple, les étudiants qui jonglent avec plusieurs priorités, comme les responsabilités familiales ou professionnelles, peuvent ne pas être en mesure d'entreprendre des études postsecondaires s'il n'y a pas d'options hybrides ou en ligne. Les étudiants autochtones pourraient de leur côté préférer suivre une formation en ligne pour obtenir un grade ou un diplôme sans devoir quitter leur communauté.



Suivre et comprendre l'évolution de la connaissance et de l'utilisation des REL ainsi que l'élaboration de politiques à leur égard, parallèlement à l'impact du coût du matériel didactique pour les étudiants, génère des informations qu'il est possible d'utiliser pour reconnaître et réduire les barrières auxquelles les étudiants font face.

Mot de la fin

Les données indiquent clairement que d'autres changements surviendront, et que ceux-ci seront en partie motivés par le désir de vivre des expériences pédagogiques enrichies par la technologie. Pour que les expériences d'apprentissage numériques soient efficaces, équitables, inclusives et de bonne qualité, l'écart entre le besoin de former les enseignants et leur capacité (p. ex., le temps et l'énergie) à recevoir du perfectionnement professionnel doit être réduit. La capacité des établissements à offrir des cours de qualité, qu'ils soient hybrides, en ligne ou en personne avec un recours à la technologie, est capitale du point de vue de l'EDI. Les expériences d'apprentissage facilitées par la technologie ouvrent les portes de l'enseignement postsecondaire à beaucoup d'apprenants autrefois sous-représentés et peuvent contribuer à la réussite de tous les étudiants en proposant des façons de répondre à leurs besoins qui vont au-delà de l'apprentissage en personne traditionnel.

L'utilisation de la technologie et l'offre de formations en ligne et hybrides étant en progression continue, il faudra faire davantage de recherche pour acquérir une compréhension plus fine de plusieurs des conclusions présentées dans ce rapport. Par exemple, les conclusions font clairement ressortir un certain nombre de défis importants en ce qui a trait à l'apprentissage numérique, mais nos sondages ne sont actuellement pas conçus pour investiguer en profondeur sur les raisons de la persistance de ces défis ou sur la façon de les surmonter. Notre espoir est que ce rapport, et les travaux de recherche de l'ACRFL en général, servent de tremplin à de nouveaux projets de recherche qui se pencheront plus attentivement sur les sujets abordés dans nos sondages pour explorer les nuances et les subtilités qui se cachent derrière les conclusions générales formulées dans nos rapports.



MÉTHODOLOGIE

L'information ayant permis de créer ce rapport a été recueillie au moyen des Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique du printemps et de l'automne 2023. Le sondage du printemps a eu lieu entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2023 et celui de l'automne, entre le 11 septembre et le 13 octobre 2023.

La population ciblée par les sondages de 2023 est l'ensemble des établissements postsecondaires canadiens recevant du financement public. Presque toutes les universités canadiennes sont financées par leur province.

Les établissements ne figurant pas sur la liste sont les universités privées à but lucratif, dont la majorité sont de très petite taille, et les collèges et instituts professionnels entièrement privés.

Sur notre liste des établissements recevant du financement public figuraient en 2023 :

- 82 universités (y compris des collèges francophones d'universités anglophones)
- 80 collèges à l'extérieur du Québec
- 51 cégeps
- 21 collèges privés subventionnés du Québec

Participants

Sur les 438 personnes ayant répondu au sondage du printemps, 394 l'ont fait en anglais et 44, en français. Les participants représentaient 126 établissements distincts du Canada. Des réponses ont été obtenues pour chacune des provinces et chacun des territoires sauf le Nunavut. Plus précisément, les répondants se trouvaient en Alberta (18), en Colombie-Britannique (68), au Manitoba (9), au Nouveau-Brunswick (105), à Terre-Neuve-et-Labrador (2), dans les Territoires du Nord-Ouest (1), en Nouvelle-Écosse (99), en Ontario (66), à l'Île-du-Prince-Édouard (20), au Québec (38), en Saskatchewan (10) et au Yukon (2).

Sur les 438 personnes ayant répondu au sondage de l'automne, 360 l'ont fait en anglais et 78, en français. Des réponses ont été obtenues pour chacune des provinces et un territoire. Aucune réponse n'a été obtenue pour les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Plus précisément, les répondants se trouvaient en Alberta (11), en Colombie-Britannique (55), au Manitoba (8), au Nouveau-Brunswick (56), à Terre-Neuve-et-Labrador (4), en Nouvelle-Écosse (170), en Ontario (72), à l'Île-du-Prince-Édouard (10), au Québec (45), en Saskatchewan (6) et au Yukon (1).



Les répondants aux sondages comprenaient des cadres, des responsables de l'enseignement et de l'apprentissage, des membres du personnel enseignant et d'autres membres du personnel (par exemple, des concepteurs pédagogiques, des développeurs de contenu pédagogique et des bibliothécaires). Vu le faible nombre de réponses d'enseignants dans toutes les provinces à l'extérieur de la région des Maritimes, les réponses d'enseignants ont été exclues du Rapport pancanadien. Le Rapport pancanadien 2023 comprend des conclusions produites à partir des réponses de 275 cadres et membres du personnel pour le sondage du printemps et de 254 cadres et membres du personnel pour le sondage de l'automne.

Diffusion du sondage

L'équipe de recherche de l'ACRFL a conçu ses questionnaires en se basant sur des sondages menés par l'ACRFL entre 2017 et 2022. Un courriel d'invitation a été envoyé aux répondants potentiels inscrits sur la liste de diffusion. Chaque invitation à répondre comprenait un lien vers le sondage en ligne. Les versions française et anglaise du courriel et du questionnaire étaient identiques. Le lien vers le sondage a aussi été diffusé sur les médias sociaux de l'ACRFL et au moyen des bulletins d'information et des médias sociaux des commanditaires et des partenaires de l'ACRFL.

Le sondage du printemps comportait 20 questions au total, dont 14 étaient posées à chaque répondant. Des six autres questions, trois étaient posées à ceux ayant indiqué qu'ils avaient enseigné au cours des 12 derniers mois, et trois étaient posées à ceux ayant indiqué qu'ils n'avaient pas enseigné au cours des 12 derniers mois. Le sondage comprenait aussi trois questions ouvertes invitant les répondants à fournir une réponse approfondie.

Le sondage de l'automne comportait 12 questions au total, dont sept étaient posées à chaque répondant. Des cinq autres questions, deux étaient posées à ceux ayant indiqué qu'ils avaient enseigné au cours des 12 derniers mois, et trois étaient posées à ceux ayant répondu qu'ils occupaient les fonctions de cadre ou de responsable de l'enseignement et de l'apprentissage. Le sondage comprenait aussi une question ouverte invitant l'ensemble des répondants à fournir une réponse approfondie. À la fin du sondage de l'automne, on demandait aux répondants s'ils désiraient répondre à quelques questions additionnelles sur l'utilisation de l'IA dans leur établissement. S'ils répondaient « oui », on leur soumettait alors une question à choix multiples et deux questions ouvertes additionnelles.

Plusieurs questions des deux sondages comprenaient une possible question de suivi (à choix multiples ou ouverte), qui ne s'affichait que si le répondant répondait d'une certaine façon à la question principale.



CONTACT

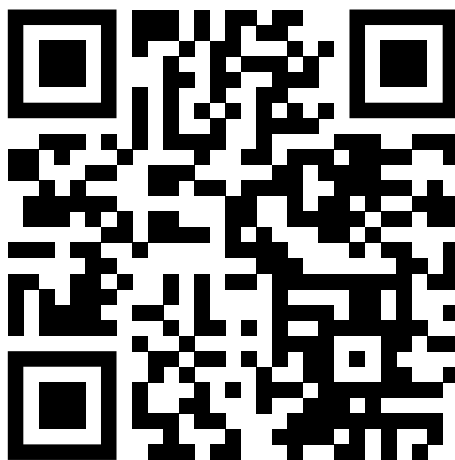
Nicole Johnson, Ph. D., directrice générale, Association canadienne de recherche sur la formation en ligne

Courriel : nicole.johnson@cdlra-acrfl.ca

Web : www.cdlra-acrfl.ca

POUR VOUS INSCRIRE SUR LA LISTE DE DIFFUSION DES ÉTUDES DE RECHERCHE DE L'ACRFL, VEUILLEZ CLIQUER SUR LE LIEN OU SCANNEZ LE CODE QR CI-DESSOUS :

Inscrivez-vous ici : <https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=qjiiwMnnck-ocf2CQaAszAJpQHGmrN1Nsxb6jGTP1AZUMEIKVFYxRzDIRjIMWkFROUJLTkgyUjk4TS4u>



Pour plus d'informations sur l'équipe de l'ACRFL, visitez notre site internet :

<http://www.cdlra-acrfl.ca/our-team/>